

Cérémonie officielle de lancement de la Semaine Nationale de sensibilisation et de mobilisation contre les drogues, 28^{ème} Edition, Thiaroye, le 09/06/15

Allocution du Représentant ONUDC,

Excellence, Monsieur le Ministre de l'Intérieur, Président du CILD

Excellence, Madame (Monsieur le Représentant du) Ministre de la Santé et de l'Action Sociale,

Monsieur le Sous-Préfet de Thiaroye...

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les représentants des autorités de la Ville de Thiaroye

Monsieur le Coordonnateur National du Comité Interministériel de Lutte contre la Drogue,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Missions Diplomatiques,

Mesdames et Messieurs les représentants de la Société civile et des leaders communautaires,

Mesdames et Messieurs les acteurs de la lutte contre la drogue,

Chers partenaires et chers invités,

J'ai l'honneur de vous adresser le discours du Représentant Régional de l'ONUDC, Mr Pierre LAPAQUE, qui, suite à un déplacement hors du pays, n'a pu être parmi nous cet après midi et vous prie de bien vouloir l'en excuser. Permettez moi d'emblée d'adresser, au nom du Représentant, les remerciements et les félicitations de l'ONUDC au Gouvernement du Sénégal à travers la personne du Ministre de l'Intérieur, SEM Mr Abdoulaye Daouda DIALLO ainsi qu'à l'ensemble des partenaires et acteurs de la société civile pour leur engagement dans la lutte contre le trafic illicite et l'abus de drogues.

Selon le dernier rapport mondial sur les drogues de 2014 produit par l'ONUDC, on estime à 6 millions d'usagers de drogues en Afrique (<https://www.unodc.org/wdr2014/>). Le Sénégal n'est pas en reste car les cas de trafic, de détention et d'abus de drogues sont multiples. Les nombreuses saisies de drogues effectuées en 2014 et 2015 par les forces de défense et de sécurité montrent que le Sénégal est un pays de transit la drogue, un pays où est produite de la drogue et un pays où la drogue est également consommée.

Au Sénégal, comme dans les autres pays de la sous-région, l'abus de drogues se présente sous forme de polytoxicomanie. Le cannabis est de loin la drogue la plus consommée, suivi de la cocaïne/crack et de l'héroïne. La consommation et la dépendance aux drogues touchent une bonne frange de nos populations et notamment les jeunes. Le phénomène envahit même le milieu scolaire.

Excellence Monsieur le Ministre, Il est connu de tous que le trafic et l'abus de drogues posent à notre pays quatre formes de problèmes : **(1)** le trafic et l'abus de drogues sont sources d'insécurité pour les individus et les communautés car entraînant une série de violences et de surpeuplement carcéral ; **(2)** le trafic et l'abus de drogues ruinent nos économies en détruisant les ressources des ménages et en compromettant la productivité du pays ; **(3)** le trafic et l'abus de drogues sont une menace pour la paix sociale en bouleversant les liens familiaux et sociaux et en aggravant l'exclusion sociale ; **(4)** le trafic et l'abus de drogues figurent parmi les causes de mortalité et de morbidité, la drogue est une des causes d'infection du VIH/SIDA ou de comorbidités et de ce fait pose un problème de santé publique.

(5) Sur le plan de l'éducation : l'abus de drogues est source de violence en milieu scolaire, annule les performances scolaires, conduit à la déscolarisation et compromet les chances de réussite pour les jeunes et les élèves qui en sont victimes. Voilà pourquoi les acteurs de la lutte au Sénégal ont choisi, avec pertinence, le thème « **Mobilisons nous pour une école à l'abri de la drogue** ». Ce thème vient à point nommé, et traduit la vision de l'ONUDC avec ses partenaires comme l'OMS et l'ONUSIDA qui est de promouvoir des politiques et une approche axées d'une part sur la sécurisation et la protection civile et d'autre part sur la santé publique et les droits de l'homme afin de réduire la consommation de drogues et la charge médicale et sociale qui en découle.

Suivant cette vision de l'ONUDC, la lutte contre la drogue doit reposer sur une approche équilibrée : d'un côté réduire l'offre de drogues et de l'autre réduire la demande de drogue. En ce sens l'ONUDC voudrait magnifier le travail remarquable et coordonné des forces de défense et de sécurité sénégalaises qui démantèlent les organisations criminelles et les narcotrafiquants afin d'assurer la protection de la population contre les méfaits de la drogue. Aussi l'ONUDC, rend un vibrant hommage à tous les acteurs de la société civile et aux professionnels médicaux et paramédicaux du Sénégal, qui mettent en place des interventions efficaces pour prévenir l'usage de drogues et proposent des thérapies appropriés aux personnes qui en sont victimes.

Pour la communauté internationale et les Nations Unies, en effet, un équilibre entre répression du trafic illicite de drogues d'une part, et prévention, traitement et réhabilitation, d'autre part, représente une voie bien plus productive. Cela signifie qu'il vaut mieux prévenir, vaut mieux traiter la dépendance aux drogues par des soins et services sociosanitaires, plutôt que par la seule punition, par le déni ou par la seule incarcération.

Mieux, en direction de notre cible prioritaire que sont les jeunes : il nous faudra, dans l'école, hors de l'école, sur le chemin de l'école et au sein des familles, sensibiliser les jeunes sur les méfaits de la drogue sur leur bien être psychologique et physique. Il est essentiel de leur inculquer des attitudes et aptitudes leur permettant de se détourner de l'usage et de la dépendance aux drogues. Il est urgent de mettre en place des programmes axés sur le développement de compétences sociales, des approches et des apprentissages permettant aux

jeunes d'acquérir des aptitudes spécifiques leur aidant à résister aux pressions négatives, à l'offre et à la cession de drogues. Les jeunes passent une bonne partie de leur temps à l'école, et les écoles sont un lieu privilégié pour fournir aux jeunes le savoir, le savoir faire et le savoir être qui les détourne de l'usage de la drogue.

Il est démontré que des programmes de prévention de l'abus de drogues en milieu scolaire qui sont bien ciblés, bien adaptés, qui tiennent compte des résultats de la recherche scientifique, qui utilisent des méthodes interactives et qui sont centrées sur les jeunes contribuent à réduire la criminalité associée à la drogue. L'école et ses partenaires notamment la communauté et les familles, doivent développer des réseaux de prévention de proximité avec des interventions précoces, incluant l'éducation par les pairs. La stratégie étant de réduire l'impact des facteurs de risque et d'augmenter les effets des facteurs de protection afin de prévenir l'usage de drogues, la délinquance juvénile, la violence, des comportements à risques et les actes de criminalité.

Excellence, Monsieur le (Représentant du) Ministre de l'Intérieur,

Chers partenaires et acteurs de la lutte contre la drogue,

A cet égard, nous sommes heureux de vous annoncer, que grâce à la contribution de la France et des Etats Unis, dans la cadre du programme conjoint ONUDC-OMS, le premier centre de prise en charge Intégrée des addictions de Dakar (CEPIAD) a été mis en place et inauguré en décembre 2014 au sein de l'Hôpital Fann par Madame le Ministre de la Santé. Le premier programme en Afrique de l'Ouest de traitement de substitution aux opiacés-TSO avec la méthadone est initié afin de fournir les services appropriés de prise en charge de la dépendance aux drogues pour toutes les couches sociales. Permettez-moi de magnifier la collaboration fructueuse avec l'Etat du Sénégal, le CNLS, ESTHER, la Mairie de Paris et le Fonds Mondial dans la mobilisation des ressources pour ce premier centre de désintoxication de la sous-région.

Egalement l'ONUDC a soutenu la formation de 40 personnels médical et paramédical sur la prévention, le traitement et la réhabilitation des personnes dépendante des drogues avec l'outil Treatnet. Nous avons financé la formation de 02 médecins qui ont obtenu un diplôme universitaire en addictologie en France en 2014 et qui sont déployés dans les services de traitement du CEPIAD à l'Hôpital Fann.

En plus des activités, l'ONUDC s'engage avec le Sénégal dans la mise en place du système national d'information sur les drogues qui servira de modèle pour la sous-région en lien avec la CEDEAO. L'Observatoire Sénégalais des Drogues et des Addictions (OSDA) en voie de mise en place va fournir à notre pays des informations factuelles, objectives, fiables et comparables en matière de drogue et de toxicomanie. Cet observatoire permettra d'améliorer la prise de décision des autorités en matière de drogues et également d'aider le Sénégal à répondre à ses obligations de rapport au niveau international. Excellence, Monsieur le Ministre, Le premier rapport national sur la situation des drogues est attendu en fin 2015 ou début 2016.

Aussi l'ONUDC soutient des actions de plaider pour un cadre politique, légal et communautaire favorable à la lutte contre la drogue. Egalement, nous appuyons la prévention et la prise en charge sociosanitaire des détenus quand on sait, et suivant le dernier rapport de l'administration pénitentiaire, sur les 36028 personnes incarcérées en 2014, 25.6% sont détenues du fait du trafic, de la détention ou de l'usage de drogues.

Nous sommes convaincus que tous ces outils et stratégies actuellement à notre disposition, ainsi que ceux provenant d'autres initiatives, continuent de fournir les bases nécessaires à notre action. Les cadres sont là, à nous maintenant d'adapter nos activités sur le terrain en fonction des nouvelles méthodes utilisées par les trafiquants, voire même de les anticiper dans l'ultime but de protéger nos populations et surtout notre jeunesse.

En définitive, vous conviendrez avec nous que le trafic et la dépendance aux drogues sont des phénomènes complexes, multidimensionnels et multifactoriels à telle enseigne qu'un seul acteur, une seule institution ou un seul Etat est vite dépassé, débordé. D'où la nécessité de bâtir des stratégies multisectorielles, des initiatives sous-régionales et de mutualiser nos ressources, nos connaissances et nos instruments de lutte.

En guise de conclusion Monsieur le Ministre, nous tenons à vous remercier encore une fois pour la coordination de cette lutte et à travers votre personne, remercier l'ensemble du gouvernement sénégalais et les acteurs de la société civile pour les efforts soutenus et à réitérer la disposition de l'ONUDC à coopérer de façon encore plus étroite pour protéger la société sénégalaise du fléau de la drogue avec un accent particulier sur les jeunes.

En vous souhaitant une excellente semaine de sensibilisation et de mobilisation contre la drogue, je vous remercie de votre attention.